Le 7 avril, en France, on va commémorer le génocide rwandais en France ? Salaud de Macron !

écrit par Christine Tasin | 8 avril 2019

Nous rappelions hier les polémiques qui visent à faire porter à la France la responsabilité du massacre rwandais pour épargner le Président actuel du Rwanda, en disant que Macron mettait ses pas dans ceux de Sarkozy et Kouchner….

http://resistancerepublicaine.com/2019/04/07/genocide-rwandais-macron-dans-les-pas-de-sarkozy-et-kouchner-qui-ont-fait-accuser-la-france/

Bingo !

Macron vient d'annoncer que le 7 avril, date anniversaire du début des massacres dans ce pays, serait consacré dorénavant, en France, à la commémoration de ce dernier… en France !

Ce qui s'est passé au Rwanda est abominable, horrible, indescriptible, on en est bien d'accord, mais qu'est-ce que cette commémoration qui concernerait le peuple français ????

On a beau se pincer, rien n'y fait. L'article du JDD est

clair, inspiré d'ailleurs par une dépêche de l'AFP, la Pravda de Macron.

Je découvre pour l'occasion qu'il y a en France des associations de soutien aux victimes rwandaises… Qu'est-ce qu'elles fichent là, 25 ans après les faits, qui plus est ? On peut supposer que, elles aussi, sont subventionnées… I*buka France*, donc, présidé par Marcel Kabanda est content mais… ce n'est qu'un début !

J'espère que cette journée de commémoration sera un appel à aller au-delà des réticences. Ce n'est pas la population française à la base mais les élites qui devraient parler davantage (du génocide, NDLR). Ça prendra du temps, mais cela ouvre une nouvelle phase », a-t-il jugé auprès de l'AFP.

On est contents de savoir que le peuple français est, pour l'heure, exonéré de toute responsabilité… Mais pourquoi alors lui imposer une journée de commémoration d'un massacre qui ne le concerne en rien ?

Et Julien Allaire, lui, Président de l'association *Survie,* qui dénonce toutes les formes d'intervention néocoloniale française en Afrique est déjà en train de concocter les outils éducatifs nécessaires pour nos enfants en classe et pour nos concitoyens à la télé. Ré-éduquer, disait Staline : « *Ce génocide n'avait pas de reconnaissance officielle. Ça va permettre d'inscrire cette question dans un parcours éducatif »*, souligne-t-il. Mais pour lui, cette annonce n'est qu'un « minimum ». « *Il n'y a toujours aucune déclaration sur la responsabilité de la France* » dans le génocide, souligne-t-il lors d'une manifestation dans le centre de Paris où « *Rwanda 1994. France complice* » était inscrit en lettres géantes au pied de la statue de la République.

Apparemment, pour le père Allaire, il suffit que des illuminés défilent avec des pancartes place de la République pour qu'ils aient raison.

On marche sur la tête, chaque jour davantage. Et ça leur tape sur le cerveau. Celui-ci rétrécit à vue d'oeil.

Macron a donc décidé de commémorer le génocide rwandais auquel personne ou presque ne comprend rien en France, et pour cause ! Et cela alors que, nous l'avons vu dans l'enquête de Pierre Péan, les zones d'ombre sont terribles, nombre de ceux qui ont voulu montrer que le début du génocide avait été décidé par le Président actuel ont été assassinés… Est-ce que la France a aidé le Président hutu du Rwanda de 1990 à 1994, Juvénal Habyarimana ? Oui, à la demande de ce dernier, c'est juste la règle dans une Afrique faite de petits dictateurs qui craignent pour leur vie, ils comptent sur les Occidentaux pour les aider à rester au pouvoir. Pas de quoi fouetter un chat. La seule vraie grande question est, est-ce que la France est mêlée à l'attentat du 6 avril 1994 qui a coûté la vie au dit Juvénal ?

Les enquêtes se suivent, celle du juge Bruguière était féroce pour le Président actuel du Rwanda, qui a reconnu incidemment sa responsabilité dans l'attentats mais le juge Bruguière a été dessaisi de l'affaire quand Sarkozy a pris le pouvoir, sur les conseils éclairés de Kouchner (qui bouffe à tous les râteliers)….

Trevidic nommé à la place de Bruguière, quelques assassinats et disparitions, quelques rétractations… et tout le monde respire…

Et aujourd'hui Macron se garde bien de vouloir faire la lumière, il accuse, une fois de plus, la France, d'être responsable, coupable, et compte nous obliger à aller, à genoux, tous les 7 avril, mettre des fleurs sur les tombes des victimes rwandaises.

Certes, il annonce la mise en place d'une commission d'historiens et de chercheurs, mais il a déjà décidé de leurs conclusions puisque la date du 7 avril est annoncée. Et puis…

demander à des chercheurs et historiens de faire la lumière sur ce qui ne relève que de la justice, dans un pays où les anti-colonialistes et les gauchistes réécrivent l’histoire et font la loi, quel scandale !

Au fou ! Au traître !